



#### Ils nous enseignent



# Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

nous comprenons votre déception en entrant dans ce mois de Marie 2020 : notre premier ministre vient d'annoncer que les Messes publiques ne pourront pas être célébrées avant le 2 juin !

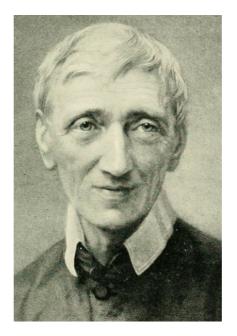
Vous connaissez très probablement des amis qui n'ont pas pu être baptisés au cours de la dernière vigile pascale et qui espéraient l'être pour la Pentecôte. Des évêques français viennent de réagir énergiquement contre la décision du gouvernement. Dans la consigne de cordée, vous découvrirez le témoignage des 49 martyrs d'Abitène en 304. Dioclétien avait interdit aux chrétiens, sous peine de mort, de se réunir le dimanche pour célébrer l'Eucharistie. 49 chrétiens bravèrent l'interdit et l'un d'eux dit aux soldats venus les arrêter : "Sine dominico non possumus" = sans Jésus Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre!

Ne nous décourageons pas. Soyons les témoins joyeux et courageux de Jésus Eucharistie, et les apôtres zélés du rosaire : nous hâterons ainsi le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

## Saint John Henry Newman nous exhorte à rester fidèles au dimanche



Nos esprits sont en général mieux éveillés et plus stimulés à l'église [qu'en un lieu privé]... C'est là que nous voyons « Jésus-Christ, manifesté de manière évidente, crucifié parmi nous ». Les rituels que nous contemplons imposent à nos yeux la vérité invisible. La disposition même des lieux, la lumière tamisée, les bas-côtés, l'autel avec ses décorations pieuses sont des figures de l'invisible et stimulent notre foi chancelante. Il semble que nous voyions les parvis célestes avec les anges qui chantent, les Apôtres et les prophètes qui écoutent lorsque nous lisons leurs écrits au moment prescrit.

Et c'est ainsi que la simple présence à l'église le dimanche peut, par la grâce divine, être efficace, même dans le cas de ceux qui ne se sont pas abandonnés à lui –

non pour leur salut (car nul ne peut être sauvé par une simple pratique passagère ou sans une vie de foi), mais cela peut aller jusqu'à faire une brèche dans leur rêve de péché et leur apporter des idées et des notions qui seront peut-être le germe d'un bien futur. Même pour eux, dis-je, qui vivent selon le monde, la simple assistance à l'office dominical dans l'église constitue un rappel constant pour leur conscience en leur faisant entrevoir les choses invisibles et en les arrachant dans une certaine mesure à l'esclavage de Mammon ou de Bélial.

Et c'est pourquoi la première chose que fait Satan lorsqu'il désire la perte d'une âme, c'est de la persuader de profaner le jour du Seigneur. Et si venir à l'église une fois par semaine a un tel effet, même pour un esprit irrésolu ou charnel, combien plus impressionnants et stimulants sont les offices pour les hommes sérieux qui y viennent chaque jour ou fréquemment ! Une telle fréquentation est à n'en pas douter une sauvegarde, comme l'étaient, dit-on, les amulettes, une petite chose selon toute apparence, mais porteuse d'efficacité.

Je l'affirme avec assurance, celui qui respecte le dimanche finira par devenir un homme différent de ce qu'il était, Dieu travaillant avec lui. Il y aura plus d'aspirations célestes dans son cœur. Il tiendra le monde sous ses pieds : il sera imperméable à ses opinions, à ses menaces, à ses flatteries, à ses railleries.

La phrase:

« Sine dominico non possumus »:

sans nous réunir en assemblée le dimanche pour célébrer l'Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre

Martyrs d'Abitène en 304

#### Ils nous enseignent

# « L'Église abandonne quelque chose qui lui était confié lorsqu'elle ne loue pas Marie. »

Conférence du cardinal Ratzinger à Lorette le 7 mars 1988



« Désormais toutes les générations me diront bienheureuse » cette parole de la Mère de Jésus, que Luc (1, 28) nous a transmise, est à la fois une prophétie et une tâche pour l'Église de tous les temps. Cette proposition du Magnificat, de la prière de louange de Marie remplie par l'Esprit envers le Dieu vivant, est ainsi l'un des fondements essentiels de la vénération chrétienne de Marie. L'Église n'a rien trouvé de neuf de son propre chef, comme si c'était elle qui avait commencé de glorifier Marie : elle ne s'est pas abaissée depuis la hauteur de l'invocation du Dieu unique jusqu'à la louange de l'homme. Elle a fait ce qu'elle

devait faire et ce qui était exigé d'elle depuis le commencement. Lorsque Luc a couché ce texte par écrit, on se trouvait déjà dans la seconde génération chrétienne, et la « nation » des païens s'était rapprochée de celle des Juifs, pour devenir l'Église de Jésus-Christ. Les paroles « toutes les générations, toutes les nations » commençaient à se remplir de réalité historique. L'évangéliste n'aurait certainement pas transmis la prophétie de Marie, si elle lui avait paru indifférente ou dépassée. Il voulait établir « avec soin » dans son évangile ce qu'avaient transmis les « témoins oculaires et les serviteurs de la Parole depuis le commencement » (1, 2-3) et indiquer ainsi au croyant avec sûreté le chemin du christianisme qui faisait alors irruption dans l'histoire du monde.

La prophétie de Marie appartenait à ces éléments qu'il avait transmis « avec soin » et qu'il tenait pour assez importants pour leur consacrer une partie de l'évangile. Cela suppose que cette parole n'était en fait pas restée à nu : les deux premiers chapitres de l'évangile selon saint Luc laissent apparaître un espace de tradition où la pensée de Marie est habituelle, et dans lequel la Mère du Seigneur est aimée et louée. Cela suppose que le cri encore un peu naïf de la femme inconnue, « Heureux le ventre qui t'a porté! » (Luc II, 27), ne s'était pas tu, mais avait au contraire trouvé, dans la compréhension plus profonde de Jésus, une figure plus pure, plus légitimée. Cela suppose que la salutation d'Élisabeth : « Tu es bénie entre toutes les femmes ! » (1. 42), caractérisée par Luc comme une parole prononcée dans l'Esprit-Saint (I, 4I), n'était pas restée un épisode unique. La louange permanente de Marie, du moins dans une certaine lignée de la tradition paléochrétienne, est le fondement de l'Évangile de l'enfance selon Luc. L'enregistrement de la parole dans l'Évangile élève cette vénération de Marie d'un état de fait à une tâche pour l'Église de tous les lieux et de tous les temps.

L'Église abandonne quelque chose qui lui était confié lorsqu'elle ne loue pas Marie. Elle s'éloigne de la parole biblique, si la vénération de Marie se tait en elle. Car alors elle ne magnifie pas non plus Dieu de manière suffisante.

## Actualité de l'Église

# Mais priez, mes enfants! Dieu vous exaucera en peu de temps.



Ce Jeudi saint, Mgr Aupetit, archevêque de Paris, a béni Paris avec le Saint-Sacrement depuis la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. « En ces temps d'épidémie où nous sommes empêchés de Te recevoir sacramentellement, viens nous visiter pour nous fortifier dans l'épreuve. » Et le Vendredi saint, il a tenu à vénérer la Couronne d'épines, « signe du plus grand amour » de Notre-Seigneur, à Notre-Dame, « pour montrer que la cathédrale est toujours en vie », un an après l'incendie duquel la relique a été sauvée, pour montrer qu'elle doit demeurer « celle qu'elle a toujours été, ce pour quoi elle a été bâtie: la louange de Dieu et le salut des hommes. Qu'elle demeure fidèle à ce qu'elle est, ou elle perdra son âme. »

Notre-Dame de Walsingham

(photo) est un sanctuaire national, où la Sainte Vierge est apparue en 1061 pour demander de bâtir une réplique de sa maison de Nazareth. Il fut l'un des plus grands pèlerinages d'Europe du Nord jusqu'à sa destruction par Henry VIII en 1538. Il ne fut relevé que quatre cents ans plus tard. Fin mars, afin d'aider « le pays à faire face aux défis de l'heure présente », les évêques anglais et gallois ont voulu y renouveler les « vœux de confiance du roi Richard II » qui, en 1381, avait « mis en dot » son royaume pour la Reine des Cieux. Dans les cathédrales, les églises et les maisons, tout le pays s'est associé à cette re-consécration de l'Angleterre. Le cardinal Nichols a déclaré : « Nous sommes la dot de Marie! Enrichissez cette dot en lui offrant ce que vous avez de meilleur. »

C'est à la suite d'une pétition de laïcs que les évêques du Portugal ont unanimement renouvelé la consécration de leur pays au Sacré-Cœur et au Cœur immaculé de Marie, à Fatima, le 25 mars, afin qu'ils « nous [délivrent] de la pandémie qui nous frappe ». À leur appel, vingt-quatre autres pays ont été consacrés, dont la Roumanie, pour la première fois. Tous les évêques d'Italie (à la demande des fidèles) suivront leur exemple le ler mai prochain, « pour que la Vierge Marie nous protège ». Sept évêques français (NNSS. Christory, Colomb, Ginoux, Legrez, Michel, Nault et Rey) ont consacré leur diocèse le 19 avril ; Mgr de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêgues de France, attend, pour la consécration de la France, l'assentiment de tous ses évêques.

À Pâques, huit évêques (dont un européen) ont demandé au Pape que, dans la plénitude de sa fonction de successeur de Pierre, il « proclame dogmatiquement Marie comme la Mère spirituelle de tous les peuples, dans une déclaration solennelle de sa collaboration unique avec lésus dans la Rédemption et par conséquent de son rôle dans la distribution des grâces et de l'intercession pour l'humanité ». Ils voient en effet derrière les événements que nous vivons, « une bataille spirituelle entre le bien et le mal » : « Aujourd'hui plus que jamais, la Femme revêtue du soleil est en combat avec le dragon (cf. Ap 12). » Or, si nous l'honorons dans la grandeur que le Seigneur lui a accordée, Notre-Dame pourra pleinement exercer ses rôles maternels pour notre compte et, comme à Cana, intercéder auprès de son Fils pour accomplir des miracles aussi en ce moment.

## Actualité de l'Église

# Ne craignez pas ce(ux) qui tue le corps...



Le 21 avril, M. Macron rencontrait les représentants des cultes et des francs-maçons. Résultat: pas de Messe en public jusque mi-juin (NB: on en célèbre en Pologne, au Portugal, dès début mai en Italie, etc.) alors que les supermarchés sont ouverts, que les bureaux de tabac sont jugés essentiels à la nation et que des crèches, écoles et entreprises

rouvriront en mai. Quelques évêques ont réagi à cette « remise en cause inacceptable de la liberté religieuse », relent des « bonnes vieilles passions françaises : un brin d'anticléricalisme d'État, voire d'anticatholicisme [...] » (Mgr Rougé), tels Mgr Le Gall : Je demande « la possibilité de célébrer en nombre limité de fidèles », et « pas dans trois mois », sinon « je

ne pourrai pas tenir la Communauté », ou Mgr Aupetit, après que des policiers, à Paris, ont tenté, violant ainsi la loi, de mettre fin à une Messe rassemblant sept personnes, le 19 avril. Cette situation lui « rappelle certaines époques de la France pas très heureuses comme l'Occupation »: « Il y a interdiction formelle aux policiers d'entrer en armes dans une église. Il n'y avait pas de terroristes! Il faut quand même garder la tête froide et arrêter ce cirque. Sinon on va prendre la parole et aboyer très fort!»

En fait, pour nos politiques, le grand problème de l'heure n'est pas le confinement, moins encore le culte, mais la « réduction inquiétante » du nombre d'avortements en France (dixit le ministre de la Santé)! Mais rassurez-vous : tout est mis en œuvre pour sauver la culture de mort.



Le 7 avril, la Haute Cour d'Australie a reconnu que la condamnation pour actes de pédophilie (confirmée en appel) du cardinal Pell n'avait pas reposé sur des preuves suffisantes de sa culpabilité, pour ne pas dire que celle-ci était franchement invraisemblable, ce que corrobore l'unanimité des juges de la Haute Cour. Après quatre cents jours de prison, à 78 ans, l'ancien archevêque de Melbourne a donc été libéré. Le déroulement de ce procès manifeste cependant le climat de suspicion qui règne, l'idée que l'Église est

# Justice pour le cardinal Pell!

collectivement coupable des crimes en cause, ce qui justifie qu'on livre à la vindicte tout membre de l'Église catholique, qui plus est haut-placé et "conservateur". Or, comme il l'a précisé, « mon procès n'était pas un référendum sur l'Église catholique ni un référendum sur la façon dont les autorités de l'Église en Australie ont traité le crime de pédophilie dans l'Église. La question était de savoir si j'avais commis ces crimes horribles, et ce n'est pas le cas. »

À côté de réactions joyeuses, la cathédrale Saint-Patrick de Melbourne a été vandalisée la nuit même après l'acquittement, et ses portes couvertes d'injures à l'adresse du cardinal, et d'inscriptions sataniques. L'archevêque du lieu s'est déclaré choqué, mais « pas totalement surpris ». Quant à Mgr Coleridge, Président de la Conférence épiscopale australienne, il semble hésiter à se réjouir

d'une décision « accueillie favorablement » par ceux qui « croient en l'innocence du cardinal », mais « dévastatrice pour les autres », qui ont « beaucoup souffert dans ce procès »...

Il demeure que le cardinal Pell a estimé que cette décision réparait l'injustice, et il a surtout exprimé sa joie de pouvoir à nouveau célébrer la Messe, qui lui était interdite en prison, sa proximité de « tous ceux qui sont malades et qui souffrent, de ceux qui ont été faussement accusés, et en particulier de ceux qui sont seuls », et le réconfort qu'il avait puisé dans la prière : « La prière a été la grande source de force pour moi tout au long de cette période, y compris les prières des autres, et je suis incroyablement reconnaissant à toutes les personnes qui ont prié pour moi et m'ont aidé pendant cette période vraiment difficile. »

#### **Formation doctrinale**

# Il y a cent ans naissait Saint Jean-Paul II:

Cette année, nous approfondirons les textes lumineux de son pontificat. Ce mois-ci : l'encyclique Dominum et vivificantem (18 mai 1986)



# Comment a grandi la dévotion de Jean-Paul II à l'Esprit-Saint ?

Quand il était enfant, Jean-Paul II a reçu un reproche de son papa lui disant qu'il était un mauvais enfant de chœur car il ne priait pas l'Esprit-Saint. Il a profité de la leçon et son encyclique en est un peu le fruit

# Où trouve-t-on la révélation de l'Esprit-Saint dans la Bible ?

C'est Jésus qui nous fait pleinement connaître l'Esprit-Saint.

Déjà sa conception dans le sein de la Sainte Vierge est une œuvre de l'Esprit-Saint. Puis, quand Jésus est baptisé, l'Esprit se manifeste comme une colombe reposant sur Lui. Plus tard, Jésus, qui avait « parfaite conscience » (n°21) de son union avec l'Esprit, va exulter de joie dans l'Esprit-Saint (Lc 10, 21).

Enfin, de même que Jésus a été poussé au désert par l'Esprit pour vaincre les tentations de Satan, de

même c'est dans le feu de l'Esprit-Saint qu'il s'offre sur la Croix et remporte une victoire définitive sur le péché et sur le diable (n°41) Après sa résurrection, Jésus montre ses plaies aux disciples et souffle sur eux en leur disant : « Recevez l'Esprit-Saint » (Jn 20, 20-22). Il indique par là que le don de l'Esprit-Saint est comme un fruit de sa douloureuse Passion. En recevant l'Esprit, les hommes reçoivent les grâces que Jésus a méritées par sa Passion.

C'est le jour de Pentecôte que l'Esprit-Saint est définitivement manifesté et que l'Église le reçoit comme un don permanent qu'elle peut communiquer aux hommes.

#### L'Esprit-Saint met en lumière le péché de l'homme. Qu'estce que cela signifie?

Pour répondre, il faut d'abord comprendre que le péché est une offense à Dieu (n° 39), c'est-à-dire qu'il blesse le cœur de Dieu. Cela peut nous étonner car Dieu est

Tout-Puissant et qu'Il ne peut y avoir en Lui de souffrance due à un manque. Cependant la Bible nous montre Dieu qui s'émeut au sujet de l'homme, de son péché ou de son repentir. C'est précisément, dans la douloureuse Passion de Jésus, que la souffrance de Dieu est le plus révélée (n° 39). Puis si l'on considère la conscience de l'homme, ce sanctuaire où il peut entendre la voix de Dieu, on voit que l'homme pécheur peut éprouver du remord et souffrir de son péché. Cette douleur, de par l'action de l'Esprit-Saint, est comme un écho de la souffrance de Dieu à cause du péché. Si l'homme l'accepte humblement en regardant la Croix, cela devient un che-

# Comment comprendre l'affirmation de Jésus selon laquelle le blasphème contre l'Esprit-Saint ne peut jamais être pardonné (Mc 3, 29)?

min de salut.

Ces paroles sont graves, mais elles ne visent pas vraiment des propos irrespectueux envers l'Esprit-Saint. Il s'agit plutôt du refus de l'action de l'Esprit-Saint qui met en lumière le péché et qui offre le salut en vertu du Sacrifice de la Croix. Si l'on refuse, il n'y a pas d'autre voie du salut.

Actuellement, la perte du sens du péché peut être une forme du blasphème contre l'Esprit (n°47).

#### Dans le Credo, nous proclamons que le Saint-Esprit donne la vie. Qu'est-ce que cela signifie?

En recevant le don du Saint-Esprit, les hommes sont comblés de tous les biens divins. Ils deviennent participants de la nature divine (1 Pi I, 4), ils sont sanctifiés, rendus capables d'aimer comme Jésus et, finalement, ils auront part à la vie éternelle et bienheureuse en Dieu.

## La Sainte Chapelle



En 1239, saint Louis acquiert, de l'empereur latin de Constantinople, la relique de la Sainte Couronne d'épines, pour la modique somme de 135 000 livres tournois, soit plus de la moitié du revenu annuel du domaine royal. Puis, dans les années suivantes, d'autres reliques de la Sainte Passion sont acquises. Le but du saint Roi est double; sauver les reliques qui risquent de tomber entre de mauvaises mains et faire venir la grâce divine sur la France.

Dans un premier temps, les reliques sont présentées à la vénération des fidèles dans une chapelle du Palais de la Cité. Mais, pour des insignes aussi précieux, il fallait un écrin qui le soit tout autant. L'histoire n'a pas retenu la date du début de construction de la Sainte Chapelle, mais ce joyau de l'art gothique fut consacré solennellement le 28 avril 1248, soit moins de dix ans après l'arrivée des reliques.

L'édifice, de style gothique rayonnant, a la particularité de ne pas avoir de nefs latérales ni de transepts ni de déambulatoire. Sans cela, la chapelle fait tout de même 36m de long sur 17m de large et 33m de hauteur, plus une flèche qui l'élève à 75m. La chapelle comporte deux étages, le premier nommé chapelle basse avec six mètres de hauteur de voûte, et le second, comme vous l'aurez deviné, nommé chapelle haute, qui s'élève à vingt-deux mètres.

La chapelle basse, par ses proportions et le peu de lumière qui y pénètre, a une allure de crypte. Cette première impression disparaît vite. En effet, « tout y est précieux et délicat », la succession des voûtes posées sur de fines colonnes ne laisse pas supposer qu'une chapelle plus grande se trouve au-dessus. Les motifs, entièrement restaurés au XIXe siècle, sont principalement des fleurs de lys, symbole de la monarchie française mais aussi de la Sainte Vierge. Quelques vestiges du XIIIe siècle subsistent : une représentation de l'Annonciation et une Vierge à l'Enfant. Le rouge et le bleu sont les principales couleurs, avec l'or.

La chapelle haute, qui est presque deux fois plus haute que large, nous fait lever les yeux vers le Ciel. Les reliques, jusqu'à la Révolution, y furent gardées, ainsi que les statues des Apôtres. Les peintures, plus complexes, sont presque toutes d'origine. Un tympan représente trois scènes de l'Ancien Testament, figures du Sacrifice du Christ sur la Croix: l'immolation de l'Agneau pascal, le sang sur les portes des Hébreux, et le serpent d'airain de Moïse. Sur le sol, nous pouvons voir les quatre fleuves du Paradis ainsi que les sept Sacrements qui jaillissent d'un rocher.

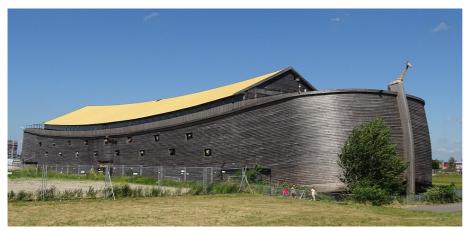
Enfin, il y a les vitraux, qui tapissent une grande partie des murs. On peut y admirer plus de mille cent scènes de l'Ancien et du Nouveau Testaments. C'est une véritable catéchèse qui raconte l'Histoire du Salut, de la Création du monde aux visions de l'Apocalypse de saint Jean. Cependant, la lecture des vitraux se termine par la réception des reliques par saint Louis.

La Sainte Chapelle est désaffectée au culte depuis la Révolution. Elle servit un temps de salle d'archives et est maintenant un musée, la chapelle basse étant la boutique de souvenirs, reflétant ainsi la foi de la France d'aujourd'hui.

#### **Divers - détente**

### L'arche de Noé, comme si vous y étiez!

#### L'arche de Noé, un mythe impossible ? Un Hollandais a relevé le défi.



Johan Huibers, charpentier et chef d'une entreprise de construction de maisons en bois, a voulu reproduire l'arche de Noé afin d'attirer les personnes vers le message de l'Évangile (et de montrer que l'arche de Noé était concrètement réalisable). Après la réalisation d'une arche deux fois plus petite que l'originale, il a achevé en 2012, après quatre ans de construction par sept menuisiers, son arche de Noé grandeur nature : soit trois cents coudées de longueur (135m), cinquante coudées de largeur (29m) et trente coudées de hauteur (23m) (cf. Gn 6,15).

La construction a nécessité douze mille pins suédois ! En Gn 6, 14, il est dit que l'arche a été fabriquée en Gopher (גְּפֶר) en hébreu biblique). S'il est difficile de traduire correctement le mot Gopher, Huibers a opté pour le pin. La vulgate traduisant bois poli. La construction a coûté 1,5 million d'euros.

Malheureusement, pour des raisons de réglementation, il a été obligé de renforcer la structure par des structures en acier. Mais, selon lui, il aurait été plus simple de construire une arche exclusivement en bois. Il a tout de même pris quelques libertés avec la description biblique, en superposant sept étages au lieu de trois, afin de

rentabiliser l'espace. Pour faire encore plus vrai, Johan Huibers y a installé des répliques d'animaux en polyester (éléphants, gorilles, rhinocéros), et des vrais (plus petits)!

Cependant, l'aventure n'a pas été de tout repos. Lorsque qu'il a annoncé à sa femme et à ses enfants son intention de construire l'arche de Noé, cette dernière lui a répliqué : « Une fois terminée, elle pourra nous emmener tous en vacances sur la Lune. » L'arche ne pourra pas les emmener sur la Lune mais Johan Huibers envisage toutefois d'aller en Israël. « C'est une copie de l'arche de Dieu, cela a donc du sens de l'emmener sur

la terre de Dieu ». Le coût du voyage est estimé à 1,1 million d'euros pour la location d'un remorqueur. En effet, l'arche n'est pas équipée d'un moteur, son but ayant seulement été de flotter pendant le Déluge!

Johan Huibers fait visiter son arche à tous ceux qui le souhaitent. « Cette réplique spectaculaire de l'arche de Noé sera une expérience interactive pour les visiteurs : l'histoire de la Création, le Paradis, la séparation d'avec Dieu, jusqu'à Noé et au Déluge. L'objectif final: le nouvel espoir de survivre, non pas à un second Déluge grâce à un bateau en bois, mais grâce à une personne vivante, le Fils de Dieu, Jésus-Christ. » Parce que le monde est malade, il veut dire aux gens : « Choisissez de suivre Jésus tant que c'est encore possible. »

L'arche est actuellement au Pays-Bas, pour ceux qui voudraient la visiter après le confinement!

Source: <a href="http://narindra-le-gobelin.eklablog.com/noe-et-l-arche-du-deluge-appendice-a-a118504596">http://narindra-le-gobelin.eklablog.com/noe-et-l-arche-du-deluge-appendice-a-a118504596</a>



#### Vie de saint, témoin

# Saint Stanislas de Cracovie (1030-1079)

Moins connu de la plupart des fidèles que Saint Stanislas Kostka, le célèbre novice jésuite du XVI<sup>e</sup> siècle, ce saint polonais a cependant marqué l'histoire de son pays de façon durable.



Stanislas est né le 26 juillet 1030 à Szczepanow, non loin de Cracovie. Frappés par une douloureuse infertilité, ses parents, très chrétiens, avaient promis de consacrer aux autels l'enfant que Dieu, dans sa miséricorde, voudrait bien leur accorder en réponse à leurs prières. Ils tinrent promesse quand Celui-ci les exauça, et Stanislas, par ailleurs naturellement porté aux choses de Dieu, s'orienta vers le sacerdoce.

Après avoir étudié à Paris, il ren-

tra en Pologne pour y être ordonné prêtre, et être nommé chanoine de la cathédrale de Cracovie. Vite remarqué, tant par les fidèles que par ses supérieurs, pour sa vertu, ses qualités de pasteur et son amour de la Vérité, il fut nommé évêque du diocèse en 1072, à la mort de son prédécesseur. Sans délaisser les fidèles les plus humbles, Stanislas, soucieux d'exercer son ministère auprès de tous, se montra vite préoccupé par le contre-exemple moral donné par le Roi.

La Pologne était alors dirigée par Boleslas II, dit « Le cruel », du fait de ses excès tyranniques à l'encontre de ses contradicteurs. Excellent chef de guerre, assurant la prospérité extérieure à son pays, le Roi s'illustrait en revanche lamentablement par ses mœurs. Alors qu'aucun des prélats du pays n'osait s'exprimer publiquement sur cette situation, Stanislas, seul, et à plusieurs reprises, s'éleva contre le Roi, allant jusqu'à interrompre une Messe pour exiger que celui-ci, qui se prétendait encore chrétien, quitte l'assemblée.

Un épisode célèbre de la vie du saint est celui où il opéra un miracle de résurrection, suite à une fervente prière trois jours durant; il permit ainsi qu'une accusation mensongère – il s'agissait de l'acquisition d'une terre en vue d'y bâtir une église –, fût balayée par le propre témoignage du vendeur décédé devant le tribunal.

Saint Stanislas fut finalement assassiné des mains mêmes du roi, en pleine Messe, début mai 1079. Il fut canonisé à Assise en 1253 par Innocent IV, et il est actuellement fêté le 11 avril. Ses reliques sont conservées et mises à l'honneur dans la cathédrale du Wawel (Cracovie).

En 2003, Jean-Paul II, lui aussi po-Ionais, et ancien successeur de Stanislas comme évêque de Cracovie, a exprimé en ces termes l'apport inégalable du saint à la nation polonaise : « Il enseigna l'ordre moral dans la famille fondée sur le mariage. Il enseigna l'ordre moral au sein de l'État, rappelant même au Roi que dans son action, il devait garder à l'esprit la loi immuable de Dieu. Il défendit la liberté, qui est le droit fondamental de chaque homme et qu'aucun pouvoir, sans violer l'ordre établi par Dieu lui-même, ne peut ôter à personne sans raison. À l'aube de notre histoire, Dieu nous manifesta à travers ce saint Patron que l'ordre moral, le respect de la loi de Dieu et des justes droits de chaque homme, sont la condition fondamentale de l'existence et du développement de chaque société. » Stanislas est aussi un modèle de zèle dans l'adversité. Prions le pour nos pasteurs.



#### **Nature**

#### Nids douillets à l'horizon!



Bonjour à tous et bienvenue sur In altum! Moi, Jips, ne suis pas la seule à avoir déposé un brevet de petit nid douillet! Figurez-vous que, chose étonnante, l'idée est partout présente dans toute la création. J'émets donc l'hypothèse d'un grand concile au début de notre terre durant lequel les animaux auraient partagé leurs superidées.

Abasourdissant! Voici une découverte qui ne pourra que faire réfléchir les plus incrédules d'entre les humains. Sous l'eau, sur l'eau, sur terre, entre ciel et terre, le nid douillet est à la mode dans l'ensemble de la nature!

Commençons par le plus inattendu et interrogeons Épinoche : « Pourquoi faire un nid de brindilles et de plantes dans l'eau ? – Bah, j'sais pas ? Pour garder mes œufs ! – Et comment arrivez-vous à en assurer la cohésion ? – J'ai un tube de colle intégré à mes reins, et je l'utilise ! » Il n'est pas tout seul : dans la mer des Antilles, un petit poisson s'aménage un petit tunnel, fermé par un coquillage, s'il -vous-plaît, et conduisant à un petit appartement douillet pour la

nuit. Ne vous étonnez pas de croiser une araignée sous l'eau dans votre étang! Une espèce se tisse en effet un nid-cloche dans lequel elle insère des bulles d'air transportées par ses soins... N'avezvous jamais vu un tube de sable marcher dans l'eau? C'est la technique adoptée par une larve de trichoptère: fabriquer un fourreau de soie sur lequel elle fixe tout ce qui peut la protéger des méchants poissons et oiseaux!

Les fourmis, selon l'espèce, choisissent de tisser des feuilles entre elles, de creuser le bois ou la terre, ou encore d'amonceler des millions d'aiguilles ou brindilles. Abeilles et guêpes, elles, sont passées maîtres dans l'usage du bois mâchouillé, englué, et modelé. Question : pourquoi se sententelles obligées de façonner des structures si compliquées et si harmonieuses ???...

Vous pensez que chaque couple d'oiseaux se fait toujours son nid ? Il n'en est rien. Bien des espèces optent pour des nids HLM, comme le bien-nommé *Républicain Social* d'Afrique du Sud, qui bâtit de véritables cabanes suspendues, de

bois et de paille, atteignant parfois plusieurs mètres de largeur et suffisamment profondes pour maintenir une température convenable dans ces pays chauds (photo 2). Autre version, non moins spectaculaire, mais à terre cette fois-ci, et purement esthétique, le Jardinier brun mâle construit une hutte finement tressée qu'il décore ensuite de fruits colorés. But ? Charmer ! Heu ?? Problème ! D'où peut donc lui venir cette idée ??? Toujours chez les oiseaux, vous n'avez que l'embarras du choix entre un nidcloche, ou tressé à la perfection (Tisserin; photo I), le nid-terre en forme de four (Fournier roux), le nid-galerie comme celui du Martin -pêcheur, et bien d'autres encore.

Huit cent cinquante mètres! C'est le plus grand barrage de castors jamais observé. Il a pour but d'immerger une zone d'exploitation forestière et de construire une hutte semi-immergée avec, bien sûr, entrée sous-marine!



#### Remerciement

Vous ne vous en rendez pas compte, mais nous sommes aidés par des amis, notamment pour la mise en ligne mensuelle des articles d'In Altum.

En votre nom à tous, nous tenons à remercier du fond du cœur Pierre. qui depuis dix années travaille dans l'ombre, avec fidélité, conscience et compétence, chaque mois.

Merci, Pierre, de votre aide et de votre précieuse collaboration à la mission de Notre Dame des Neiges. Et soyez assuré de notre prière et de celle des lecteurs d'In altum!

En ce mois de mai, Pierre va passer la main à Vincent, que nous remercions d'avance aussi pour ce service.

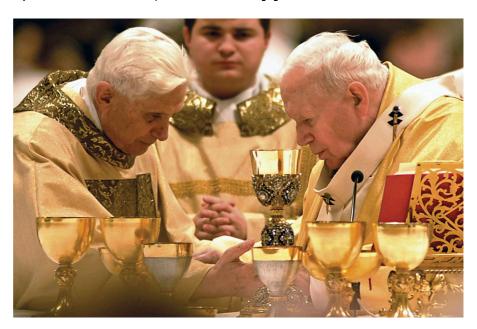
Merci à tous nos bienfaiteurs pour leur aide!

# Jean-Paul II, Benoît XVI: quinze ans

Ce dimanche de la miséricorde marquait un double anniversaire : d'abord celui du rappel à Dieu du Pape saint Jean-Paul II, mort il y a quinze ans, alors que l'Église entrait dans la solennité de la divine Miséricorde, qu'il avait lui-même instituée cinq années plus tôt. C'était cette année-là le 2 avril.

Quelques jours plus tard, au lendemain de l'entrée en conclave, Benoît XVI était élu Pape ; c'était le 19 avril 2005. Un grand quotidien français avait titré : « Le sacre de la fidélité ». Le nouveau Pape, qui avait été le plus proche collaborateur de Jean-Paul II depuis plus de vingt ans, s'était présenté alors au peuple de Rome comme un « simple et humble travailleur dans la vigne du Seigneur. » Mais il a été, selon sa devise, un « coopérateur de la vérité ».

Belle anecdote rapportée par le postulateur de la cause de canonisation de Jean-Paul II : le saint Padre Pio avait annoncé en 1947, après une visite du jeune Karol Wojtyla à San Giovanni Rotondo, un Pape polonais qui serait « un grand pêcheur d'hommes », auquel succéderait un Pape « qui confirmera[it] énormément ses frères. »



#### **Annonces**

Les activités des mois à venir dépendront des consignes qui seront données pour le confinement...

Vous pouvez suivre notre neuvaine de semaines sur l'histoire chrétienne de la France,

et les autres informations sur notre site internet :

www.fmnd.org

#### Vie chrétienne et missionnaire

« Tous les samedis récite la prière :

'Ô Jésus, nous consacrons la France à ton amour.'

et les jours ordinaires après l'Angélus dis :

'Ô Marie, nous t'en prions, sois le soutien de la France.' »

Sainte Thérèse à Marcel Van

#### **Quelques intentions**

#### Prions:

- pour que la Mère de Dieu aide et réconforte les malades.
- pour que Notre-Dame touche de nombreux jeunes à mener le combat olympique de la pureté
- pour que l'Esprit-Saint nous aide à être fidèles à nos engagements (baptême, mariage, sacerdoce, vœux).
- pour que l'Esprit-Saint illumine la conscience de tous les pécheurs.

#### Le défi missionnaire

Inviter à prier l'Esprit-Saint pendant la neuvaine préparatoire à la Pentecôte

#### **Quelques dates**

ler mai : Saint Joseph artisan

2 mai : Saint Athanase 8 mai : Armistice de 1945 13 mai : Bienheureuse Imelda

14 mai : Saint Matthias, Sainte Marie-Dominique

Mazzarello

21 mai : Ascension du Sauveur (début de la

neuvaine de la Pentecôte) 22 mai : Sainte Rita

25 mai : Sainte Madeleine-Sophie

26 mai : Saint Philippe Néri

30 mai : Sainte Jeanne d'Arc, patronne secondaire

de la France

31 mai : Solennité de la Pentecôte

#### L'effort du mois

Prendre le temps de méditer son chapelet en prenant soit une Parole de la Bible, soit des paroles de saints ou des écrits spirituels



« Notre objectif doit être l'Infini, non pas le fini. L'Infini est notre Patrie. Depuis toujours nous sommes attendus au Ciel. »

Vénérable Carlo Acutis